

Homélie du 8 Novembre 20

Toute notre vie sur terre est une préparation à la rencontre du Seigneur, le Dieu vivant, le Dieu de l'Alliance. Il ne déçoit pas ceux qui tiennent compte de ces avertissements ; ceux qui veillent là ou d'autres s'appesantissent. La Parole de Dieu en ce dimanche, est un enseignement pour que nous apprenions à persévérer dans la joie sur le chemin qui mène à la vie Divine. A la manière de ces jeunes filles de l'Évangile, sorties à la rencontre de l'époux, nous devons cultiver des comportements de vigilance pour être prêts à cette rencontre : désirer Dieu de toute son âme et son esprit, prévoir ce qui est utile pour aller jusqu'au bout de la route, persévérer dans l'attente de la venue du Seigneur. Dans cette parabole des dix jeunes filles, Jésus se désigne comme l'époux qui vient et parle de sa rencontre avec son peuple comme d'une invitation joyeuse à ses noces. Il ne faut pas nous étonner du temps qui se prolonge, ni de la nuit ; c'est le temps de la résurrection même du Seigneur d'entre les morts. Nous attendons le jour de notre propre résurrection. Cette marche vers le Seigneur, dans la nuit avec des lampes allumées, représente notre marche dans la foi comme dans un pèlerinage où nous désirons entrer en relation d'amour avec notre Dieu. C'est pourquoi il nous est demandé sur la route de nourrir ce désir en restant éveillés au moment crucial par l'intelligence, la sagesse et la louange. Le Psaume 62 nous montre bien quelles doivent être nos dispositions intérieures : *« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire... tu seras à la louange de mes lèvres ... comme par un festin je serai rassasié. Dans la nuit je me souviens de toi... »* C'est ce même désir qui soutient notre espérance de voir notre Seigneur descendre du Ciel nous rejoindre dans la nuit de notre mort et nous ressusciter.

La parabole des jeunes filles nous interroge sur la panique des jeunes filles insouciantes manquant d'huile pour leur lampe et sur leur absence quand l'époux arriva et ferma la porte de la salle des noces. C'est une image de notre monde qui consomme sans intelligence du lendemain et qui ne nourrit des grandes peurs sans chercher à les résoudre : peur de manquer, peur de mourir mais qui n'a pas d'espérance. Or comment peut-on prétendre vivre sans recourir à la sagesse que Dieu donne dans sa création, et d'en vivre. L'homme trop préoccupé de lui-même manque d'attention pour accueillir l'Esprit Saint qui donne les 7 dons dont le discernement et la sagesse dont nous parle la première lecture. Cette sagesse porte un visage humain qui nous est révélé dans l'Évangile ; c'est le Christ lui-même le don que Dieu a fait aux hommes dans les derniers temps du salut.

Soyons les fidèles disciples du Christ qui depuis notre baptême, nous apprend à vivre des réalités du Père des cieux. Car il s'agit dans ces derniers temps de participer au Royaume de Dieu. *« Il ne faut pas que vous soyez pas abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance. »* L'Espérance c'est la force qui nous fait tendre vers le Royaume de Dieu par les moyens que sont la prière, la manière de vivre avec sagesse, et la connaissance des choses de Dieu. L'Apôtre Paul nous demande de faire confiance à celui qui est passé par la mort ; Jésus Christ. Il s'agit de faire corps avec Celui qui nous donne la force de passer avec lui, de la mort à la vie. Il ne s'agit pas de se détourner du chemin de vie, par toutes sortes de sollicitations creuses du matérialisme. Il s'agit de persévérer dans la communion au Corps du Christ pour manifester au monde Celui qui nous permet ce regard joyeux et plein d'espérance sur l'humanité.